

**COMMISSION DE LA DÉFENSE : RETRANSCRIPTION DE L'AUDITION DE M. HUBERT
VÉDRINE – MERCREDI 16 AVRIL 2014 (EXTRAIT)**

https://www.youtube.com/watch?v=lb9ouacJ_F8&feature=em-share_video_user

Patricia Adam :

Bon, chers collègues, Christophe et Michel, si vous pouviez... Merci. Bon, je suis heureuse bien sûr d'accueillir Hubert Védrine qui..., pour une audition qui est ouverte à la presse, je le rappelle [...].

Joachim Pueyo :

J'ai lu dans le monde du 8 avril une tribune d'une association Survie.org. Je ne sais pas si vous avez regardé cette tribune. Donc, il y a beaucoup de questions qui ont été posées, alors..., des questions : « est-ce que la France a livré des munitions aux forces armées après le début du génocide », « à quelle date »...

[...]

Hubert Védrine :

Alors l'association Survie, naturellement je la connais puisque c'est une ONG qui est, en quelque sorte [ricanement], spécialisée dans la dénonciation de tout ce que la France a fait en Afrique, jusqu'à conclure qu'il n'y a que la France qui ait fait des choses mal. Bon. Cela ne veut pas dire que toutes leurs questions sont absurdes mais c'est une ONG qu'on ne peut pas découvrir brusquement aujourd'hui pour son..., disons son objectivité historique. C'est une ONG combattante par rapport à ça. La question des livraisons d'armes qui revient assez souvent : ce que je crois être le cas – ce que j'ai compris à l'époque ou après, avec le recul ou maintenant – c'est que la France a donc armé l'armée rwandaise pour résister aux attaques du FPR et de l'armée ougandaise. Avec un certain type d'armement, qui n'a jamais servi au génocide. Donc ça a été armé dans ce but, en fait, à partir de 90, et après. Bon. Donc il y a eu des livraisons d'armes pour que l'armée rwandaise soit capable de tenir le choc. Parce que s'il n'y avait pas d'armée capable de tenir le choc, vous pouvez oublier Arusha et tout le reste. Il n'y a plus les éléments, il n'y a plus le levier pour obtenir un compromis politique. Donc, il est resté des relations d'armement et ce n'est pas la peine de découvrir sur un ton outragé qu'il y a eu des livraisons qui se sont poursuivies. C'est la suite de l'engagement d'avant, la France considérant que, pour imposer une solution politique, il fallait bloquer l'offensive militaire. Ça n'a jamais été nié ça. Donc, ce n'est pas la peine de nous le découvrir, de le présenter comme étant une sorte de pratique abominable masquée. C'est dans le cadre de l'engagement encore une fois pour contrer les attaques, ça n'a rien à voir avec le génocide. Et même les attaquants les plus violents contre la France n'ont jamais osé écrire ou raconter que le génocide lui-même, village après village, avait été fait avec des armes fournies par la France à l'armée rwandaise contre les attaques du FPR. Faut distinguer les deux. On peut le faire que si on a un peu de temps pour s'expliquer et dans un..., dans une sorte d'échange de bonne foi.

[...].